

**Voeux du président de la
République - Politique étrangère -
Lutte contre le terrorisme - Voeux
au gouvernement de M. François
Hollande, président de la
République - extraits**
(Paris, 04 janvier 2017)

Monsieur le Premier Ministre,

Mesdames, Messieurs les Ministres,

Je suis très sensible aux voeux que vous m'avez adressés. Je vous les présente à mon tour. J'attends du gouvernement qu'il soit pleinement au service de nos Français jusqu'à la fin du mandat qui m'a été confié par le peuple, le 6 mai 2012.

Vous avez une double responsabilité. Vous devez agir pour améliorer la vie de nos concitoyens jusqu'au bout et vous devez aussi promouvoir la politique que nous avons menée depuis 2012 avec les gouvernements de Jean-Marc Ayrault et de Manuel Valls.

Aujourd'hui c'est vous, Bernard Cazeneuve, qui avez cette charge.

(...)

Je n'avais pas été élu pour augmenter le budget de la défense, Cher Jean-Yves, tel n'était pas le mandat qui m'avait été confié par les Français. Je n'avais pas été élu non plus pour augmenter à ce point les effectifs des forces de sécurité. J'avais dit simplement mille par an. Nous en aurons créé près de 10.000 durant le quinquennat. Je n'avais pas été élu pour faire adopter pas moins de 3 lois antiterroristes. Je n'avais pas été élu pour proclamer l'état d'urgence. Mais, c'était ma responsabilité comme chef de l'État de répondre à la menace et de protéger notre pays.

J'ai eu à assumer des crises internationales majeures : l'Afrique de l'Ouest l'Irak, la Syrie, la Libye, à me saisir de la question climatique. C'est ici, à Paris, qu'a été conclu un accord historique. Et la loi sur la transition énergétique, et celle sur la biodiversité, sont des textes majeurs.

(...)

Nous devons également assurer la protection des Français, leur sécurité personnelle, être vigilants dans tous les instants. C'est ce que nous avons fait en déployant les forces de police et de gendarmerie mais également, parce que tout se tient, en réalisant un effort de défense qui est maintenant salué, reconnu, et visible sur le terrain. J'en ai encore eu la démonstration avec nos militaires en Irak.

(...)

Enfin, nous devons porter la parole de la France en Europe et dans le monde : il y aura un sommet Afrique-France très important, mi-janvier, il y a l'initiative pour le Proche-Orient, il y a le 60ème anniversaire du Traité de Rome en mars. Avec une montée des égoïsmes nationaux, avec un risque d'isolationnisme, nous le voyons aux États-Unis - il existe aussi en France - nous voyons combien le Brexit travaille la société britannique aujourd'hui, nous avons une responsabilité, et là encore, c'est à nous de la prendre avant même l'échéance.

(...)

La meilleure façon de défendre ses idées pour un gouvernement, c'est d'agir et d'exercer le mieux possible les missions que je vous ai confiées au service des Français. Être utiles à votre pays, à vos idées, c'est-à-dire d'être conscients que nous allons laisser une trace, non pas pour nous-mêmes, pour notre propre image, pour ce qui restera de notre propre action, mais pour l'avenir. Votre ligne d'horizon n'est pas le mois de mai, c'est bien plus loin, parce que, quel que soit votre destin personnel, vous devez continuer à porter le message de l'espérance./.

(Source : site Internet de la présidence de la République)